

Vous prendrez bien un thé avec Sarina

La chanteuse bruxelloise publie « Tea Time », son deuxième album.

L'idée d'associer un thé à chaque chanson, Sarina Cohn l'avait depuis longtemps, mais c'est durant le premier confinement du printemps 2020 qu'est né, tous les jours à 16h30, le « Tea Time » où, sur les réseaux sociaux, pour environ un millier d'internautes à l'écoute, elle chantait une chanson accompagnée d'une boisson chaude. « *J'étais confinée chez mes parents. Je veillais chaque fois à changer de thé, de tasse, de couleur. Un Tea Timer m'a un jour fait remarquer que j'avais utilisé deux fois la même tasse. Avec ma sœur qui tenait la caméra, on a fait comme ça 66 capsules pour un millier de personnes qui attendaient ce moment.* »

Ainsi, d'un peu partout dans le monde, Sarina était-elle entendue par-delà les frontières fermées. La prolongation de ce moment à la fois musical et de dégustation est la collaboration avec la maison Les Thélices de Sophie qui a conçu thé vert, fruité, oolong et thé noir de Sarina, une gamme exclusive qui n'empêche pas la chanteuse de boire du café quand nous la retrouvons dans ce salon de thé bien connu du Sablon.

Sarina publiait en 2020 – au plus mauvais moment confiné – son premier album intitulé *Première*. « *Les fans de Tori Amos ou d'An Pierlé seront séduits par autant de fraîcheur, de mélodies folks délicatement rendues, la voix de Sarina restant son atout le plus impressionnant* », avions-nous écrit à l'époque. Aujourd'hui âgée de 27 ans, cela fait longtemps que Sarina se produit sur scène. En 2011, elle était déjà à l'affiche du Gaume Jazz Festival. En fait, depuis toujours, la musique fait partie de sa vie, ayant eu la chance de grandir dans une famille d'artistes. À commencer par sa grand-mère paternelle, Géraldine, qui lui donne ses premiers cours de chant et de piano à l'âge de 4 ans : « *Mon frère et ma sœur ont aussi commencé la musique. Je suis l'aînée, je n'ai pas dû chercher très loin. Ma grand-mère a*



Sarina est passionnée de thé mais aussi de Tolkien et de Disney. © D.R.

tout de suite vu que j'aimais beaucoup ça. Elle me prenait sur ses genoux et mettait ses mains sur les miennes. »

DE MOZART À L'OPÉRETTE

Géraldine est un sacré personnage. Dans les années 60, elle se produit en duo avec son frère Richard dans les cabarets, comme le fameux Grenier aux chansons ou L'Os à moelle. Son truc à elle, c'est aussi bien l'opérette que la comédie musicale, les chansons des années 20 que Kurt Weill ou les chansons Disney. Elle embarque Sarina avec ses autres élèves dans de petits spectacles avant de préparer sa petite-fille à l'examen d'entrée du conservatoire : « *J'ai tout chanté pour elle. J'ai appris Mozart même si elle préférerait l'opérette qu'elle trouvait plus rigolo. Il y avait chez elle la rigueur mais aussi la légèreté et l'excentricité. J'ai aussi chanté Émilie Jolie, j'aime bien incarner un personnage. Ma grand-mère est décédée l'an dernier à 76 ans mais je suis contente qu'elle ait encore pu me voir chanter avec Salvatore Adamo qu'elle aimait beaucoup.* »

C'est pour l'émission spéciale

de Noël 2020 de la RTBF « Alors on sort » que Sarina a l'occasion de chanter avec Salvatore qui, séduit, lui offre la chanson « Quand je chante » qu'on retrouve sur *Tea Time*. Ils ont d'ailleurs en commun de pouvoir chanter tous les deux dans de nombreuses langues : « *Au conservatoire, on t'apprend la prononciation pour pouvoir chanter dans n'importe quel opéra. J'ai aussi beaucoup voyagé. Mais ça ne veut pas dire que je peux parler toutes ces langues.* »

À 12 ans, Sarina participe à ses premiers concours et à 16, arrive deuxième à la sélection belge de l'Eurovision. Tout ça avant le conservatoire et la psycho à l'UCLouvain. On en vient tout naturellement à oublier que Sarina est non voyante, « Lady Owl », la chouette qui vit dans le noir comme elle l'écrit et le chante. Ce qui ne l'a pas empêchée de décrocher son diplôme de solfège grâce à son oreille absolue : « *Les partitions en braille musical sont peu utilisées car c'est trop lent. J'écoute avec beaucoup d'attention ce que les musiciens me disent et je l'enregistre. Au début, on ne communiquait*

pas là-dessus, on ne disait rien, ce qui a créé quelques situations rocambolesques. C'est là mais ça ne fait pas partie de mon identité musicale. Ma grand-mère, depuis que je suis tout petite, me disait que d'être mal ou non voyant ne fait pas de vous un meilleur musicien. Quand j'ai chanté la première fois avec Salvatore, il ne le savait même pas. Il y a un moment où ça me facilite la vie. »

Sarina a ainsi déjà pu séduire de nombreux artistes, de Noa avec qui elle a déjà chanté en Israël, ainsi qu'avec ses musiciens à l'AB, à Philippe De Cock, son pianiste et producteur. « *Philippe a compris ma musique comme personne* », dit-elle en conclusion.

THIERRY COLJON

► Sarina sera à la Ferme rose d'Uccle ce vendredi 22 avril.



Tea Time

★★★

Wistaria.

Sarina peut tout chanter de sa voix claire et forte. Que ce soit ses propres chansons en anglais (pour l'essentiel), en hébreu (« Gam Ani ») ou en français. Que ce soit Anne Sylvestre (« La femme du vent »), Adamo (« Quand je chante »), Joni Mitchell (« Blue ») ou le japonais « Mononoke Hime ». Entourée de Philippe De Cock au piano et aux arrangements, Sarina est à elle toute seule un hommage à l'intemporalité de la musique. Il y a de tout dans ce disque : de la chanson, du classique, du jazz, du blues, du folk... Du mystère, des grands espaces venteux, de la magie et de la passion... L'audace paie !

T.C.